

Nous donnons ici copie de l'adresse présentée en anglais par M. le Capitaine et en français par M. le Lieutenant de la Compagnie :

To M. Charles Howard Hewlett, S. I. B. Battery, R. S. G. Sir,

Realizing, that the time of your departure is at hand, your warm friends, the members of St. Ann's College Military Company, consider the present as an opportune occasion for addressing to you a few feeble, but most sincere words of thanks and congratulation.

Before you were called upon to exercise your military functions in connection with our Company, several of us supposed that in your person we should find, not only an efficient instructor but a most rigid and severe disciplinarian.

We are now in a position to state, that as regards the first thought we were correct, but as to the latter we have been happily disappointed. It is, to night, our proud duty to testify that the mildness of your character, your politeness towards us, and your punctuality in the exercises, have caused the time, which we have been under your command, to pass away in a most pleasant as well as a most profitable manner.

We have not failed to realize and warmly appreciate the amount of patience, of which you are, without doubt, the happy possessor, when being obliged to repeat your commands twenty times or more to scholars who might have appeared to you inattentive. Rest assured, Sir, that, if at any time you have detected anything seeming to you, akin to insubordination, it emanated from the head and not from the heart, and it is a pleasure for all of us to reaffirm our formerly expressed sentiments of appreciation.

By the precision of your explanations and by the clearness in your articulation, you have augmented to quite a degree our knowledge of the English language, possessed in a limited sense by several of our number, previous to your advent amongst us. You have also magnanimously consecrated to our service and instruction, a good many hours of your time, over and above that which was specified at the initiation, so as to render our progress more marked.

You have applied yourself, most assiduously, to correct us in our slow and precipitous movements, in order that we might attain the precision necessary to the Military art, and for this especial application, we consider that you merit special thanks and hereby tender you the same.

Be assured, Sir, that we shall never forget the valuable services which you have rendered to our Company, and moreover, if in the future of our Country's history, any of us should obtain high and honored distinction in the Military force of Canada, we can heartily avow that a part of the glory shall be shared by you, our first instructor. As, you are aware that a time-honored saying "affirms a good beginning is half of the whole."

In conclusion we again beg to extend our most sincere and heartfelt thanks, and that you, in after life, may meet with pleasure and prosperity, is the spontaneous wish of St. Ann's College Military Company.

A Monsieur Chs. Howard Hewlett, S. I. Batterie B. Monsieur,

Au moment de votre départ, les élèves militaires du Collège de Ste. Anne se font un devoir de vous adresser quelques paroles de félicitations et de remerciement.

Avant de venir en rapport avec vous, plusieurs d'entre nous s'attendaient à trouver en vous une sévérité extrême et ce que l'on a coutume d'appeler la "rudeesse militaire." Ils ont été bien trompés, car la douceur de votre caractère, la délicatesse de vos procédés, la politesse de vos manières ont fait que en été pour nous un vrai plaisir que de passer un mois sous votre commandement.

Nous avons surtout admiré votre grande patience. Il en faut certes beaucoup pour répéter vingt fois la même chose, pour former à la discipline militaire des écoliers légers et badins. Si, parfois, nous avons paru prendre plaisir à la mettre à l'épreuve, soyez certain qu'il n'y avait pas mauvaise volonté de notre part et, qu'en ceci, comme dans tout le reste, nous apprécions tout votre mérite.

Par la clarté de vos explications, par la lenteur calculée de votre prononciation, vous avez su suppléer au peu de familiarité que plusieurs d'entre nous ont avec la langue anglaise. Vous avez bien voulu nous consacrer quelques heures de plus que le temps fixé afin de nous faire progresser plus rapidement.

En corrigeant la lenteur ou la précipitation de nos évolutions, vous vous êtes appliqué sans relâche à nous enseigner aussi bien que possible les premiers éléments de l'art militaire. Nous vous en remercions bien cordialement. Soyez assuré que nous n'oublierons jamais les services que vous nous avez rendus. Si, plus tard, quelqu'un d'entre nous parvient à s'illustrer et à obtenir dans l'armée un grade élevé, une partie de la gloire vous en reviendra, car on dit qu'en toutes choses le commencement est pour beaucoup.

En terminant nous vous disons de nouveau merci, et nous vous souhaitons tout le bonheur et la prospérité que vous pouvez désirer.

CAUSERIE AGRICOLE

DE LA CULTURE POTAGÈRE (Suite).

Compost économique. — En horticulture comme en agriculture, il faut bien le reconnaître, ce qui nous fait le plus souvent défaut, ce sont les engrais; quelquefois, et cela arrive beaucoup trop souvent, on ne trouve pas d'engrais au moment où l'on en a besoin; d'autres fois, l'engrais n'est pas appropriable au sol. On ne peut satisfaire aux exigences de la culture; il est vrai que bien des gens n'y regardent pas et qu'ils prennent le premier engrais venu, ne s'occupant nullement de ce qu'il peut en advenir; disons le tout de suite, bien des fois on prend ce qu'on trouve parce qu'on ne peut faire différemment.

Comme tout le monde le sait, dans un sol léger le fumier de vache convient parfaitement sous tous les rapports, et pour les terrains humides ou pour les terres fortes, il est bien connu que le fumier de cheval et le fumier de mouton sont préférables. Ici, souvenons-nous qu'il ne s'agit que de la culture faite dans nos jardins; par conséquent qu'il nous est toujours plus facile de choisir nos engrais qu'on ne peut le faire pour la grande culture.

Si nous avons des engrais ou des fumiers qui ont leur sol de prédilection, nous possédons aussi des engrais qui, à la rigueur, vont dans tous les sols, et ce qui doit nous engager surtout à les employer, c'est leur bon marché.

Dans un jardin de deux arpents, ou d'un arpent, plus ou moins, la grandeur n'y fait rien, toutes proportions gardées, que de débris perdus ou mal utilisés. Souvent même les balayures et les déchets de matières organiques de toute espèce, provenant de la cuisine, sont perdus pour le jardin; les eaux de vaisselle, les urines, les matières fécales pouvant être converties en précieux engrais, sont pour la plupart du temps, jetées dans quelque coin de la basse cour, dans le voisinage des bâtiments et parfois même de la laiterie.

Pour qui habite une maison joignant son jardin, rien dans la maison ne doit être perdu comme engrais: depuis les ordures, les cendres, la suie, enfin tous les débris de nature organique; dans le jardin: les ordures, les débris de légumes, les tiges mortes ou sèches, les racines, les mauvaises herbes, avec ou sans graines, les rognures de gazons, les feuilles d'arbres fruitiers ne pouvant servir à rien, soit qu'on en ait trop peu pour en faire du terreau de feuilles, soit que par leur nature elles soient molles et pour convenir à cet usage; les débris du jardin potager, tout enfin est bon pour former un engrais économique; qu'il convient mieux d'appeler *compost économique*.